



# ► Economie : avant son « France », il lance le « Little France » Le yacht du futur est né



Depuis vingt-cinq ans, Didier Spade conçoit et construit des bateaux innovants. Son dernier projet en date « Little France » s'inscrit dans une démarche de développement durable (photo Eric Hourj)

be74951856400e0d92f24174090265403e712e86b151546



**Innovation.** C'est l'histoire d'un homme authentiquement passionné par la mer et le monde de la croisière. Didier Spade, un chef d'entreprise parisien, va lancer prochainement un bateau de croisière fluviale haut de gamme à propulsion 100 % électrique. Concentré du savoir-faire français, « Little France » a retenu toute l'attention d'Haropa, le regroupement des ports du Havre, de Rouen et de Paris. Le navire propre devrait être construit l'année prochaine et devrait commencer à naviguer sur la Seine courant 2017.

Quel serait le secret d'un navire qui ne dégagerait ni odeur ni fumée et qui, de surcroît, serait totalement silencieux ? Ce secret serait simplement lié à un système de propulsion 100 % électrique. C'est justement ce pari que l'entreprise parisienne Seine Alliance va prochainement relever avec son projet de yacht de croisière fluvial « zéro émission ».

Seine Alliance est une société qui conçoit, construit mais aussi exploite sous l'enseigne Paris Yacht Marina des bateaux de croisière fluviale depuis près de vingt-cinq ans. « *Le Little France sera un yacht de 31 mètres de long pour huit mètres de large. Il aura une capacité de transport de cinquante passagers. Le navire pourra atteindre les cinq nœuds, soit un peu moins de 10 kilomètres/heure. Il sera essentiellement destiné au marché de l'événementiel haut de gamme* », explique Didier Spade, le dirigeant de l'entreprise.

## UNE AUTONOMIE DE TROIS HEURES

Le nom de Didier Spade n'est pas inconnu de ceux et celles qui suivent l'actualité de la croisière et des paquebots. Il y a quelques années en effet, ce parisien d'une cinquantaine d'années s'était illustré avec un projet de nouveau paquebot *France*, un projet qu'il n'a pas pour autant abandonné (*lire par ailleurs*).

Le *Little France*, lui, a retenu toute l'attention d'Haropa, la bannière des ports du **Havre, Rouen** et Paris dans le cadre d'un appel à projets lancé en avril 2015. Conséquence, ce projet sera, avec d'autres initiatives, mis en avant par Haropa à l'occasion de la conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (Cop 21) qui se déroule à Paris début décembre. Le *Little France* sera propulsé par l'électricité produite par quatre séries de batteries indépendantes au lithium Ion alimentant deux lignes d'arbre d'hélice. Les batteries seront rechargeables avec de l'électricité verte, jusqu'à 30 % de la charge pouvant s'effectuer avec des dispositifs de production de type photovoltaïque et éolien. Elles auront une autonomie de trois heures. « *Le Little France ne produira donc aucune pollution, ni dans l'air ni dans l'eau* », ajoute Didier Spade.

Un système de recharge à quai permettra au navire fluvial de se « recharger » pour avoir une autonomie suffisante de navigation. « *Mon engagement a toujours été un engagement dans l'innovation. Depuis vingt-cinq ans, Seine Alliance a construit et exploité six bateaux fluviaux. La propulsion électrique est aujourd'hui un mode de propulsion réaliste. Le Little France sera parfaitement adapté pour des trajets lents, pour des croisières détente sur la Seine* », ajoute l'entrepreneur.

La construction du *Little France* devrait intervenir au cours de l'hiver 2016. Et il pourrait être lancé dès 2017. Avec ce navire révolutionnaire, Didier Spade souhaite ainsi démontrer qu'il est possible de concevoir une motorisation électrique fiable et autonome. Pour le responsable de Seine Alliance, le navire sera également précurseur de ce que sera le transport fluvial de demain. Ni émission polluante, ni CO2 et ni oxyde de soufre rejetés dans l'atmosphère. Un navire propre en somme sur la Seine.



## IL RÊVE DE FAIRE REVIVRE LE PAQUEBOT « FRANCE »

Depuis qu'il a acquis aux enchères il y a quelques années le nez du *Norway* (ex-*France*) pour la somme de 300 000 euros, Didier Spade poursuit un rêve totalement fou, celui de lancer un nouveau paquebot de croisière baptisé *France*. Et il n'en démord pas malgré les difficultés inhérentes à ce type de projet. « *L'idée a été lancée en 2009. À l'époque, le contexte était un peu différent. Les chantiers de constructions navals étaient au creux de la vague. Il n'y avait pas vraiment d'engouement pour la croisière. Certes, il s'agit d'un challenge un peu ambitieux mais prendre du temps m'a permis de mieux connaître le monde de la croisière. Je suis allé à la rencontre des acteurs de la filière. J'ai fait un état des lieux. Mon objectif n'est pas de faire une réplique du « France ». Il s'agit d'intégrer de nouvelles technologies... Lorsqu'on est qu'une simple PME avec un projet comme celui-ci, on est*



Didier Spade veut aller jusqu'au bout de son projet de paquebot France (photo Franck Fife)

*vite confronté à un mur de scepticisme »,* admet Didier Spade.

Alors où en est le projet aujourd'hui ? Le dirigeant de Seine Alliance explique qu'une levée de fonds a été lancée il y a un an maintenant. S'il ne veut pas encore dévoiler leurs identités, Didier Spade explique que des investisseurs se sont d'ores et déjà dits intéressés par son projet. « *Le chef étoilé Alain Ducasse m'a également apporté son soutien* », dit-il. Le nouveau *France* devrait mesurer 260 mètres (contre les 316 du *France* de 1962) et pourra transporter 800 passagers. « *L'idée est que ce paquebot, avec son niveau de prestation haut de gamme, soit l'ambassadeur du savoir-faire français à travers le monde* », ajoute Didier Spade. Vaste programme.

F. H.